

Djihad : un migrant avait modifié un drone pour une attaque contre les forces de sécurité britanniques

écrit par Jules Ferry | 3 août 2020



Il était « très poli » :

« Hisham Muhammad, qui était, de toute évidence, un homme très poli, se concentrait sur ce qu'il considérait comme son obligation en tant que musulman d'agir et de plaire à Allah en menant une attaque »(le tribunal).

Mais d'où lui était venue cette idée qu'il avait l'obligation en tant que musulman de tuer des gens?

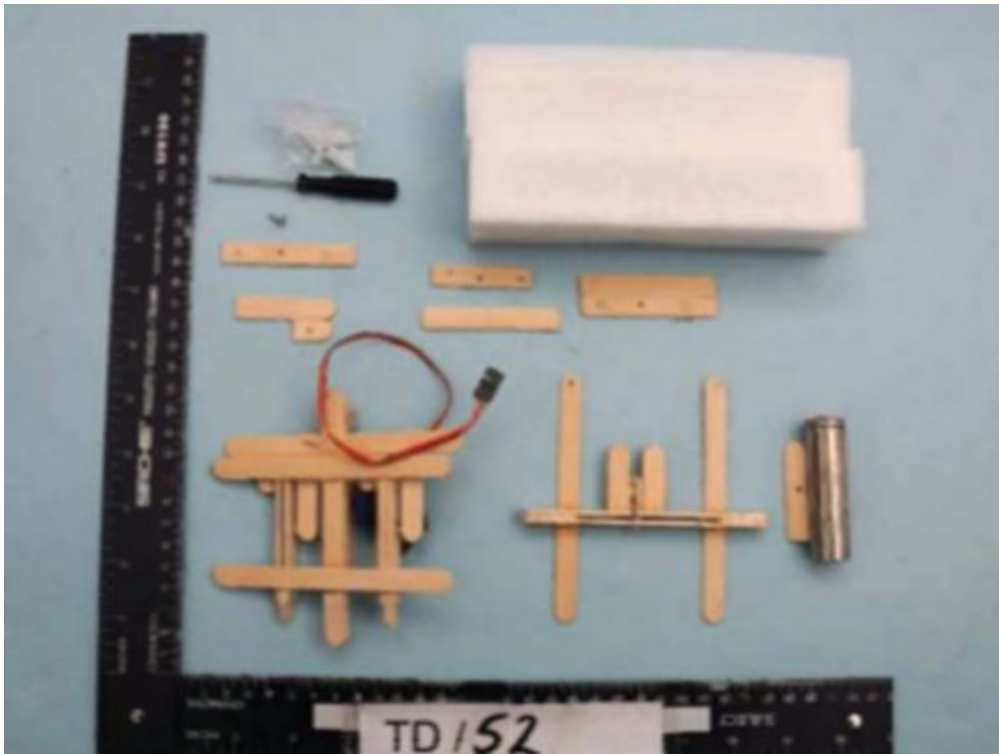
Personne en Grande-Bretagne ne semble curieux à ce sujet ni sur l'islam en général...

Hisham Muhammad, 26 ans, avait construit un « mécanisme de largage » pour drone commercial tout en faisant des recherches sur d'autres méthodes, dont les attaques au couteau.

Partisan de l'Etat islamique, il comptait utiliser un drone modifié pour l'utiliser dans une attaque terroriste au Royaume-Uni contre les forces armées ou la police britanniques.



Il collectionnait aussi des couteaux et avait créé des « œufs de ninja » remplis de verre et de piment pour les utiliser lors d'attaques.



Une construction faite de batonnets que les experts ont déclaré être un accessoire parfaitement « fonctionnel » pour larguer des explosifs d'un drone (Police du Grand Manchester)

La police a trouvé une grande « **variété d'articles tranchants** », de composants, de dessins, de notes, de vêtements de camouflage et de masques à son domicile à Bury, dans le Grand Manchester.



Hisham Muhammad possédait des armes dont un tomahawk, une machette, des « griffes d'ours » et deux haches, et aurait pratiqué des exercices au poignard sur des boîtes en carton et des vêtements.

L'accusé, qui est **arrivé au Royaume-Uni en 2013,** est également accusé d'avoir créé des « œufs de ninja » contenant du piment et des éclats de verre qui pourraient être utilisés pour « **neutraliser ou affaiblir** » les victimes d'attaques ou les intervenants des services d'urgence.

Lors de l'ouverture du dossier de l'accusation mardi, selon le procureur :

« Hisham Muhammad qui était, de l'avis général, un homme très poli, se concentrait sur ce qu'il considérait comme son obligation en tant que musulman d'agir et de plaire à Allah en menant une attaque ».

Le jury a pu constater qu'il avait téléchargé du matériel

extrémiste qui « **glorifiait la violence et le martyr** », y compris de la propagande de l'Etat islamique.

« **Il avait fait des recherches sur la façon dont de petits drones pouvaient être adaptés pour larguer une sorte de dispositif conçu pour nuire à autrui** »

« **Au moment de son arrestation, il préparait une attaque physique à l'aide de couteaux et d'autres armes, impliquant les forces armées ou la police** ».

Le tribunal a exposé qu'en mai 2018, Hisham Muhammad avait exprimé un « **faux intérêt** » à rejoindre l'armée britannique afin de visiter la caserne Castle Armoury à Bury et qu'il avait également effectué des recherches en ligne dans des bases militaires et de la police armée.

Le tribunal a également montré que Hisham Muhammad et Abu Ahmad avaient tous deux admis avoir créé une fausse agence d'escorte en ligne, dans laquelle les clients étaient priés de verser un acompte en guise de « **geste de bonne volonté** ». **Certaines des armes ont été payées avec cet argent.**

Le procureur a expliqué que l'argent versé sur des comptes ouverts frauduleusement a été utilisé pour acheter des articles « **pertinents** » pour l'affaire, notamment des « **haches, des masques faciaux et des pierres à aiguiser les couteaux** ».

Le présumé complot a été découvert après la visite du propriétaire de la maison de Hisham Muhammad, parce qu'il avait pris du retard dans le paiement de son loyer.

Le propriétaire a déclaré qu'il s'était senti « **mal à**

l'aise » après avoir repéré des objets, notamment des couteaux, une baignoire avec des fils et un fer à souder. Il avait pris des photos qu'il a ensuite montrées à la police.

Le procureur a déclaré au tribunal que M. Muhammad, de Victoria Avenue, Whitefield, avait fait une série de réponses « ***sans commentaire*** » lors d'entretiens avec la police sur des termes de recherche tels que « ***base militaire près de chez moi*** », « ***Glock 19*** », « ***points faibles dans le corps humain*** », ainsi que pour la littérature et les vidéos de l'État islamique et d'Al-Shabaab.

Il a également effectué des dizaines de recherches sur Internet entre avril et mai, y compris sur « ***la police armée de Manchester*** », « ***la ceinture de suicide*** » et « ***autocuiseur*** », ainsi que pour des machettes, des épées de samouraï, des écrous et des boulons en acier inoxydable, du nitrate de potassium et oxyde d'aluminium.

Son cousin Faisal Abu Ahmad, 25 ans, habitant la même adresse, est accusé de ne pas avoir alerté les autorités du plan d'attaque.

Lors de son interrogatoire par la police, Muhammad a nié être impliqué dans un complot terroriste, disant aux officiers qu'il « ***aimait inventer et innover*** ».

Le procès se poursuit.

<https://www.independent.co.uk/news/uk/crime/isis-hisham-muhammad-drone-uk-terror-attack-knives-a9642761.html>

<https://www.bbc.com/news/uk-england-manchester-49817734>